

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE

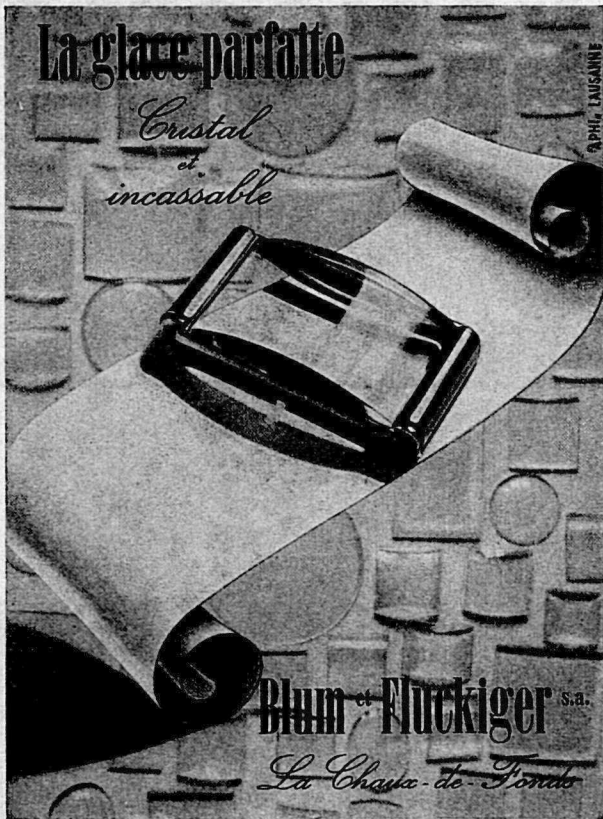
DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE  
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



*6  
outils  
6  
coulisses*

**TORNOS**

USINES TORNOS S.A.  
MOUTIER (SUISSE)  
TOURS AUTOMATIQUES




**Horlogers...**

vous qui connaissez la valeur d'une montre de précision dans les dispositions journalières, n'oubliez pas que vous ne pourrez jouir pleinement de vos heures de loisir que si votre sécurité matérielle et celle de votre famille sont garanties par des assurances sur la vie et contre les accidents conclues à des conditions avantageuses à

**La Bâloise**  
 COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE  
 FONDÉE EN 1864

Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous.

Agent général pour le canton de Neuchâtel :  
 LOUIS FASNACHT, rue St-Honoré 18, Neuchâtel



**Prêt à partir...**

Avez vous pensé à mettre en sûreté des objets irremplaçables auxquels vous tenez beaucoup ? Vous voulez être certain que vos titres, bijoux, souvenirs, documents importants, etc., ne soient pas en danger. Les

**coffres**

de notre chambre-forte moderne, à l'abri du vol et du feu, préservent vos biens de toute perte et de toute destruction et vous assurent la plus grande tranquillité pendant votre absence.

**Union de Banques Suisses**  
 Léopold-Robert 50      La Chaux-de-Fonds

**Pierre BRUNNER**  
 successeur de BRUNNER FRÈRES



**PIERRES FINES  
 EMBOUTISSAGES  
 LE LOCLE SUISSE**

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE

## SUISSE

ABONNEMENTS: Un an . . . . . Fr. 22.-  
Suisse . . . . . Fr. 11.-  
Compte de chèques postaux IV b 426

Règle des annonces:  
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL  
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS; RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

## Le fait du jour

*L'Office suisse de compensation vient enfin de faire connaître, après de longs travaux préparatoires, la procédure à adopter pour la certification des biens suisses bloqués jusqu'à présent aux Etats-Unis. Une deuxième étape commence dès maintenant.*

*Les demandes de libération peuvent être formulées et il sera possible de disposer librement des avoirs en cause.*

*Cutefois, qu'on ne se réjouisse pas trop! Ces capitaux — exception faite de certains revenus — ne pourront pas, jusqu'à nouvel avis, être transférés en francs suisses au cours officiel. Quand un tel transfert sera-t-il réalisable, c'est ce qu'il est impossible de dire actuellement. On ne connaît que ceci: que les propriétaires d'avoirs en dollars, ou d'autres actifs également libérés, auront la faculté de procéder à des arbitrages ou d'utiliser leurs disponibilités à l'achat de valeurs américaines.*

*Il n'y a là pour l'horlogerie qu'un demi-avantage. Et encore, celui-ci est-il annulé par les contingents actuellement imposés à notre industrie.*

*Décidément, on se heurte, à Berne, à une incompréhension que rien pourtant ne justifie. Si l'argumentation des horlogers n'est pas retenue, en haut lieu, la réitération des démarches aura-t-elle plus de chance? Quoiqu'il en soit, l'assemblée générale extraordinaire du syndicat patronal des producteurs de montres, qui vient de siéger à La Chaux-de-Fonds, sous la présidence de M. Eberhard, a présenté aux autorités fédérales une résolution réclamant des facilités pour notre exportation. Elle les demande, avec raison, là où celle-ci ne doit rencontrer aucun obstacle, c'est-à-dire en Argentine — on y pourrait supprimer les contingents-dollars — en Belgique, en Suède et dans les pays du bloc-sterling, où l'on devrait aisément relever, de façon sensible, les contingents d'exportation.*

*Nous ne voulons pas épiloguer, aujourd'hui, sur les propositions particulières qui ont été faites. Conformément à une récente promesse, nous tenons à signaler qu'en agissant comme il le leur est demandé, les hommes aux responsabilités ne feraient qu'accorder à l'horlogerie nationale les bénéfices dont ont profité déjà d'autres industries.*

*Comparativement à 1938, dernière année d'avant guerre, où l'exportation de montres s'éleva à 27 millions de pièces, celle de 1946 n'a encore dépassé qu'à peine le chiffre de 21 millions (en 1945, 19 millions). Sans doute, les résultats en valeur apparaissent-ils supérieurs, mais, dans l'ensemble, l'indice pondéré d'exportation, qui a fait foi en l'espèce, n'a pas encore touché 107 % par rapport à 1938, alors qu'il est, par exemple, à 118 % pour le ruban de soie, à 141 pour le tressage de la paille, à 145 pour instruments et appareillage, à 246 pour le tricotage et à 265 pour les étoffes de soie!*

*A-t-on pris des mesures particulières contre les branches d'activité susmentionnées pour les empêcher de vendre à l'étranger? Et même si c'était le cas — nous en doutons — que ne laisse-t-on à l'horlogerie suisse sa chance, alors qu'on sait pertinemment que l'instabilité de la vente est de règle chez elle!*

22. 2. 47.

### Sommaire

	Pages
LE FAIT DU JOUR	141
VERS LE TRAITÉ DE PAIX AVEC L'ALLEMAGNE Propositions des vainqueurs	143
PÉNURIE DE MATIÈRES PREMIÈRES MINÉRALES Déclarations officielles anglaises et américaines	145
MARCHÉS FINANCIERS Qu'est-il advenu des Bourses allemandes ?	147
EN RAPPORT AVEC LA CONFÉRENCE RUEGGER A ZURICH Réduction des préférences impériales britanniques	149
UN MARCHÉ D'AVENIR POUR NOS PRODUITS: L'OUEST DES ÉTATS-UNIS	151
BUREAU OFFICIEL DE CONTROLE DE LA MARCHÉ DES MONTRES, LE LOCLE	155
DIVERS	147 - 149 - 153 - 154

*barillet complet*

**LAZUREA**



*garanti interchangeable*

**Césaire KONRAD**

FABRIQUE "LAZUREA"  
MOUTIER, J-B. SUISSE

BUREAU DE REPRESENTATION

**REININ**  
LE PONT ENTRE LE CLIENT ET LE FABRICANT

est à votre disposition pour tout ce qui concerne les articles qu'il représente



**ETANCHE**

**CADRANS**

Catalogues et échantillons sur demande  
Commission

**Mouvements, montres finies et chronographes**

sont demandés par maison conventionnelle. Paiement comptant en francs suisses. Faire offres détaillées sous chiffre S 15251 X, à Publicitas Genève.

Confiez vos inerties de balanciers à vis à l'atelier spécialisé

**ED. FAVRE**  
GIUBIASCO (Tessin)

Travail consciencieux  
Forte production sur demande  
Livraisons par retour du courrier

**S. A. PIGUET FRÈRES & CO., LE BRASSUS**  
(Suisse)  
Téléphone 856 09 — Adresse télégraphique: « JOYAUX »




Pierres d'horlogerie en tous genres

Spécialité d'ellipses, grenat, rubis, saphir, acier, etc.

QUALITÉ SOIGNÉE

**METALEX**



FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES  
**FLEURIER**

H. & CO

# Vers le Traité de paix avec l'Allemagne

## PROPOSITIONS DES VAINQUEURS

L'Allemagne de l'armistice n'est pas viable. La meilleure preuve : elle est à la charge des Alliés. Comment ceux-ci s'y prendront-ils pour assurer aux vaincus une existence suffisante, convenable, pour écarter toute menace de revanche ?

Vingt-deux Etats sont intéressés, directement ou indirectement, à ce règlement et nous connaissons déjà les Memoranda de 18 d'entre eux, dont ceux de 4 Puissances et de 6 petits voisins. Analysons-les.

Tout d'abord, ceux des « Grands ». Ils traitent essentiellement des frontières nouvelles de l'Allemagne, du statut politique de ce pays, du statut économique, enfin, particulièrement de la Ruhr.

En ce qui concerne le premier point, notons que l'attribution aux Soviétiques de la Prusse orientale n'est contestée par personne, Etats-Unis compris ! La russification de cette contrée progresse d'ailleurs rapidement, et par immigration biélorusse, et par introduction d'une nomenclature moscovite.

Les frontières de la Pologne sont définitives pour l'U. R. S. S., mais non pour ses Alliés. Ruhr et Rhénanie demeurent allemandes, la France seule en réclamant l'internationalisation, économique en tous cas. Quant à la Sarre, la République peut l'incorporer au programme de travail de la nation.

Le statut politique de l'Allemagne, maintenant ! Toute fédéraliste qu'elle soit, la Russie prêche la centralisation. Au surplus, à l'entendre, le régime futur du pays, comme le traité de paix, doit être soumis au peuple allemand. Les Alliés occidentaux sont, par contre, pour le fédéralisme, mais à des degrés différents. La France se prononce pour une fédération d'Etats, de Länder, qui rappellerait un peu notre ancienne Confédération. La Grande-Bretagne préfère un Etat fédératif, à deux Chambres, très près de la forme actuelle de la Suisse. Les U. S. A. adoptent une solution intermédiaire. Eux prévoient une consultation des Allemands.

Quant au statut économique, les Etats-Unis veulent qu'il assure, à tout prix, la production. Ils ont abandonné le Plan Morgenthau, condamnant les Allemands à redevenir tous agriculteurs. Ils acceptent un relèvement du potentiel industriel et pensent qu'il faut rétablir au plus vite l'unité économique du pays. L'accord inter-zones anglo-américain est une première manifestation de ce désir. La Grande-Bretagne se propose le même but, pour éviter, premièrement, d'imposer plus longtemps le contribuable anglais. Conformément au programme du Labour Party, elle préconise la socialisation des activités

allemandes. C'est à contre-cœur que la France s'incline devant le retour à l'unité économique du pays, qui lui semble devoir précéder de peu le rétablissement de l'unité politique, si menaçante pour elle, à l'en croire. Elle voudrait du moins limiter la capacité industrielle, sidérurgique notamment, de l'ancien Reich. L'U. R. S. S. se préoccupe avant tout de toucher ses réparations et de prélever de nouvelles installations industrielles. C'est le meilleur moyen, à son avis, de restreindre la puissance de l'Allemagne.

On semble s'acheminer vers un contrôle économique et politique de la Ruhr, pour une durée plus ou moins longue, suivant le vainqueur, toutefois étant bien entendu que la contrée ne sera pas détachée du pays.

Que pensent les Etats plus petits, voisins, ayant souffert de l'occupation par la Wehrmacht ?

Les Polonais veulent conserver la frontière de l'Oder. D'ailleurs, sur tous les points, il y a synchronisme entre leurs exigences et celles des Soviétiques. Les Tchécoslovaques demandent la libre navigation sur tous les fleuves allemands, des réparations, comme les Polonais, enfin un contrôle étendu de l'Allemagne.

A l'ouest, les Belges ne prétendent que de petites revendications de frontière ; ils sont pour le Staatenbund des Français et une longue surveillance de l'Allemagne occidentale. Les Hollandais manifestent plus de prétentions. S'ils ont même conception que les Belges sur le statut politique et économique de l'Allemagne, ils envisagent l'incorporation de 1.750 kilomètres carrés de territoire, peuplés de 120.000 habitants. Le Luxembourg voudrait morceler l'Allemagne en pays qui ne dépasseraient pas ses dimensions propres, si possible sans fédération. Quant aux Danois, revendiqueront-ils cette partie du Slesvig méridional qui se développe au nord du canal de Kiel ? En tous cas, le canal et la ville de ce nom devront être, disent-ils, internationalisés.

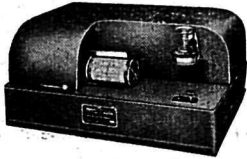
Nous passons sur les revendications d'Etats européens plus éloignés ou des Dominions britanniques, qui insistent davantage sur le côté rééducation démocratique de l'Allemagne, de même sur le programme juif, qui exige un aveu officiel de la faute commise par l'Allemagne à leur endroit, puis les réparations et une garantie internationale de leurs droits.

Que se passera-t-il à Moscou ? Il est désirable que les décisions qui y seront prises donnent aux Allemands plus que le minimum d'existence que prévoient les Memoranda précités.

Ch. B.

## « WATCH MASTER »

DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE



Machine perfectionnée à régler les montres, d'utilisation simplifiée et à des prix très avantageux.

Démonstration dans votre usine sur demande.

Pour tous renseignements s'adresser à

**ALPINE WESTERN ELECTRIC COMPANY**

Wilmington U. S. A. Succursale de Bâle

*Bâle* Viaduktstrasse 60

Téléphone (061) 235 99

POUR VOS QUESTIONS D'

# IMPOTS

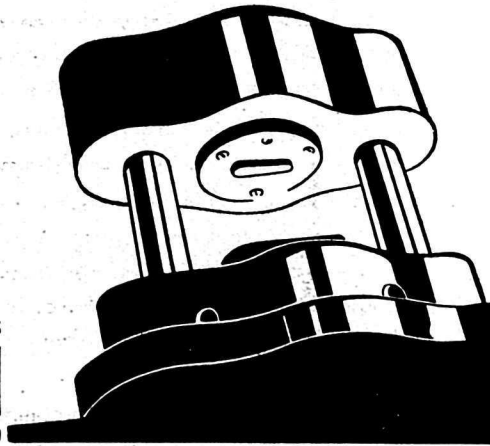
ADRESSEZ-VOUS A LA

SOCIÉTÉ DE

**CONTROLE FIDUCIAIRE**

DR J. REISER

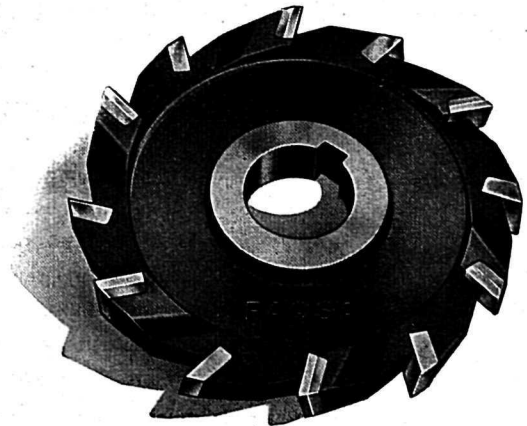
GENÈVE, 24, RUE DU RHONE, TÉLÉPHONE 5 43 50  
LAUSANNE, 5, PL. ST-FRANÇOIS, TÉLÉPHONE 3 44 00  
FRIBOURG, 10, AVENUE DE LA GARE, TÉLÉPHONE 2 21 12  
SION, AVENUE DE LA GARE, TÉLÉPHONE 2 11 10  
BIENNE, 18, AVENUE DE LA GARE, TÉLÉPHONE 2 72 30



ÉTAMPES  
**DIXI**  
LE LOCLE (SUISSE)  
USINE I

ÉTAMPES ET DÉCOUPAGES  
FRAISES A DÉFONCER  
EN MÉTAL DUR

*Ses spécialités*



## C. SANDOZ

LES GENEVEYS s/COFFRANE

FABRIQUE DE PIVOTAGES D'ÉCHAPPEMENTS

en tous genres, soignés et bon courant

SPECIALITÉ DE PETITES PIÈCES

Atelier bien organisé - Livraison rapide - Téléphone 721 26

PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

## ALBERT STEINMANN

Rue Léopold-Robert 109

LA CHAUX-DE-FONDS

Téléphone 2 24 59

Des pierres de qualité - Un travail précis  
Surveillé par un technicien

Seul fabricant des machines à calculer «STIMA» et «TREBLA»

Se charge de la fabrication de tous genres de compteurs et de tous travaux de grande série

# *Pénurie de matières premières minérales*

## **DÉCLARATIONS OFFICIELLES ANGLAISES ET AMÉRICAINES**

(by) Paul-H. Nitze, directeur de l'Office de politique commerciale internationale près le département d'Etat américain, vient de faire un exposé du plus haut intérêt, à Denver, à l'Association minière du Colorado.

Il a déclaré que le ravitaillement en matières premières minérales laissait singulièrement à désirer, et aux Etats-Unis, et dans le reste du monde. La situation risquait de devenir critique. Elle le serait, en tous cas, pour les « Etats » si, dans un proche avenir, les autorités américaines n'arrivaient pas à pousser l'extraction indigène, tout en augmentant les importations.

Quelle peut bien être la raison de ce déficit aussi généralisé ? Elle se trouve dans l'industrialisation qu'ont favorisée, durant la guerre, les pays d'outre-mer. La seule diminution d'activité industrielle qu'on signale se rencontre en Allemagne et au Japon, frappés par les réparations et des restrictions de toute nature ; mais, en Italie même, le travail reprend déjà progressivement. En revanche, les développements industriels ont progressé de façon étonnante en Amérique premièrement, notamment au Canada, au Brésil et en Argentine, mais, tout autant, dans les Dominions britanniques : celui de l'Amérique du Nord, que nous venons de citer, puis l'Australie, l'Afrique du Sud et l'Inde. Le phénomène est normal. Ces territoires sont venus au secours des « métropoles » et maintenant désirent conserver les bénéfices que leur ont valu leurs nouvelles installations industrielles.

En tous cas, pour ce qui concerne les Etats-Unis, la demande en matières premières minérales dépasse, à l'heure présente, toute prévision et l'on admet, au département d'Etat, que les besoins se chiffrent déjà à 30 % au-dessus du niveau de la moyenne des années d'avant-guerre 1935-39. Les Américains, très sportivement, n'entendent pas satisfaire leurs seules usines, mais bien celles de tous les pays industriels, anciens ou nouveaux. Pour cette raison, ils recherchent une formule assurant à tous pays un accès égal aux matières premières. On trouvera cette revendication dans les buts de la politique étrangère de Washington. C'est le seul moyen, estime-t-on là-bas, d'assurer à la fois la paix politique et économique. Il ne sert à rien de promouvoir le redressement financier ou monétaire du monde si l'on conserve des barrières commerciales quelconques. Les Américains arrivent bien déterminés, à cet égard, à la Conférence du commerce international et du plein-emploi qui va s'ouvrir à Genève, le 8 avril prochain.

De son côté, le ministère des Colonies britanniques vient d'envoyer un memorandum aux gouvernements coloniaux et à ceux des mandats pour leur faire d'instantes recommandations concernant ce qu'il nomme une nouvelle politique minière. Ce memorandum a été

publié. Il contient les conseils du Colonial Economic Advisory Committee et un plan général d'exploitation.

Les propositions y sont de deux sortes. En premier lieu, il paraît désirable que les droits afférant aux mines des territoires considérés soient transférés à la Couronne. On a en vue une meilleure exploitation des richesses naturelles, indispensables aujourd'hui. En second lieu, on désire que les gouvernements coloniaux prennent eux-mêmes un intérêt plus actif à l'extraction. On y arrivera soit en conservant les Divisions minières créées déjà par l'Etat, soit en suscitant des corporations de droit public nouvelles.

Il est parfaitement compréhensible que le gouvernement travailliste anglais cherche à appliquer ses principes dans l'Empire mineur. D'autre part, en présence des difficultés économiques qui assaillent la Grande-Bretagne actuellement, il paraît désirable qu'elle reçoive un appui décisif des territoires subordonnés. Cette intervention semble non seulement devoir encourager l'économie coloniale, mais encore consolider la situation sociale des indigènes. Un meilleur contrôle garantira des conditions de travail plus favorables et conduira à ce standard de vie supérieur que les Anglo-Saxons ont promis, durant la guerre. A côté des aspects plus proprement humanitaires de la question, il y a, pour la Grande-Bretagne comme pour les Etats-Unis, le désir de répondre à la pénurie existante de matières premières minérales, pénurie dont on ne se faisait pas une idée jusqu'ici.

C'est probablement parce que son attention a été attirée sur un cas spécial que le ministre britannique des colonies, Creech Jones, s'est rendu récemment en Afrique orientale et c'est de ce voyage qu'on doit le premier plan concret d'une meilleure exploitation minière de la région. Cette étude lui permet maintenant de construire un programme plus général.

Pour en revenir à l'Est africain, le gouvernement de Londres n'est pas sans avoir retenu l'extraordinaire richesse des mines de diamant nouvellement découvertes au Tanganyika. Il n'est pas question d'abandonner l'exploitation aux deux seuls Canadiens qui en sont les directeurs (nous avons parlé, il y a quelques semaines, de la concurrence nouvelle que le Tanganyika faisait à l'Afrique du Sud). On veut pousser l'extraction et répartir les bénéfices entre les populations du territoire premièrement, de l'Angleterre et de l'Empire ensuite.

D'autres projets visent la mise en valeur de richesses apparues durant la guerre et laissées plus ou moins à l'abandon depuis la conclusion de l'armistice, ainsi la bauxite en Afrique occidentale.

Il est certain qu'en réagissant aussi rapidement, les gouvernements anglais et américains ont des chances de parer, en temps utile, à la pénurie mondiale des matières premières minérales.

RUBIS  
CONTRE-PIVOTS  
GRENAT  
RAQUETTES  
COQUERETS  
PLAQUES

# VIEUX-MOUTIER S.A.

LE LIEU (LAC DE JOUX)

Spécialités : Tous genres de pièces acier  
Ressorts-régulateurs  
Polissages : Angles, surfaces, gouges

FABRIQUE DE BALANCIERS  
EN TOUS GENRES

## FRANZ KOFMEHL

PIETERLEN

Téléphone 7 71 14

Maison fondée en 1900



Spécialités : Balanciers nickel à vis calibre 3<sup>3</sup>/<sub>4</sub>''' à 19'''  
Qualité soignée - Livraisons rapides - Grande production

## MISE EN GARDE

Nous portons à la connaissance des intéressés que nous poursuivrons avec toute la sévérité de la loi les maisons ou personnes qui, dans la fabrication ou la vente des montres, feront usage sur les cadrans, mouvements et écrins, de marques susceptibles d'être confondues tant au point de vue visuel que phonétique avec les marques que nous avons déposées dans le monde entier.

MONTRES ROLEX S. A., GENÈVE

AEGLER S. A., BIENNE

## Tabliers industriels

Parmi les tabliers industriels, celui en feuille synthétique a vite conquis une première place par ses qualités remarquables. Le matériel résiste aux attaques de l'huile, de l'essence d'un grand nombre d'acides. Livrable en noir ou en couleur transparente.

En 100, 110, 120, 130 cm. de longueur

**A. BRUNNER & C<sup>IE</sup> S. A.**  
BALE I *Caoutchouc*

## DIAMANTS INDUSTRIELS OUTILS DIAMANTÉS

POUR TOUS USAGES TECHNIQUES

MÈCHES - FORETS POUR LUNETTERIE-OPTIQUE  
DIAMANTS A GRAVER A GUILLOCHER, DRESSE-MEULES  
POINTES POUR ESSAIS DE DURETÉ « ROCKWELL » - « VICKERS »  
FABRICATION DE TOUT OUTIL SPÉCIAL



**S. H. KAHL - GENÈVE**  
12. BD DU THÉÂTRE - TÉLÉPHONE 4 90 21



# Marchés financiers

## QU'EST-IL ADVENU DES BOURSES ALLEMANDES ?

La Bourse est l'un des attributs financiers du régime capitaliste, individualiste et libéraliste. Ceci étant, il va de soi que lorsqu'on parle, aujourd'hui, des Bourses allemandes, il ne peut s'agir que de celles de l'Allemagne occidentale.

Dans la zone soviétique, il n'y a plus ni Bourse, ni valeurs. Les Bourses ont été fermées par un acte de l'occupant. L'U. R. S. S. a annulé, sans autre, les emprunts d'Etat. Elle a fait bloquer les comptes en banque. Que sont devenus, notamment, les titres qui se trouvaient en dépôt dans les instituts financiers de la capitale, on l'ignore ; les Russes ont été, quelque temps, les seuls maîtres de Berlin.

En revanche, dans les zones d'occupation anglo-américaine — on peut les considérer ensemble, étant donné la similitude des systèmes économiques et la fusion progressive des territoires — trois Bourses principales fonctionnent ; celle de Hambourg vient en tête. Suit Munich. Francfort ferme la marche.

Les Français ne se sont pas trouvés devant les mêmes problèmes. Il n'y avait pas chez eux de Bourse de valeurs. Ils ont autorisé l'ouverture de « Bourses parlées », deux, dont l'une à Fribourg-en-Brisgau, l'autre à Mayence. La première dessert les pays du sud, le Wurtemberg principalement ; l'autre, les territoires du Rhin : Rhénanie, Palatinat, Hesse, enfin la Sarre.

Il est intéressant d'étudier le mouvement des Bourses allemandes, durant l'exercice écoulé : 1946. L'année s'est terminée, à la surprise générale, par des opérations d'ensemble à la hausse. Ce mouvement se maintient.

D'ailleurs, depuis l'occupation, les titres des entreprises allemandes n'étaient menacés que par les deux facteurs suivants de baisse, facteurs importants, il est vrai : les risques de nationalisation, d'une part, les demandes des usines, de l'autre. Il existait, par contre, un bon motif de hausse, également : les perspectives d'une dévaluation, mais dont on ignore encore et le jour et le taux.

S'il ne s'était agi que de cet argument, il n'est pas certain qu'à lui seul, il aurait entraîné l'évolution dont nous venons de parler. Mais, depuis quelque temps, on note l'action d'un autre facteur qui semble bien jouer le premier rôle maintenant. L'attaché financier français, à Berne, l'analyse comme suit :

On place beaucoup d'espoir, en Allemagne, dit-il, dans la reprise de la production de consommation courante. De façon générale, on envisage, aux Bourses allemandes, l'avenir avec plus d'optimisme depuis que les Puissances anglo-saxonnes ont proclamé leur intention — et s'y sont tenues effectivement — de pratiquer, outre-Rhin, une politique d'apaisement. C'est parce que le monde des affaires allemand est conscient de cette tendance qu'il conserve un certain optimisme. Il est, de toutes façons, caractéristique que la situation, pourtant peu satisfaisante, dans les charbonnages, pas plus que les difficultés de transports n'ont réussi à freiner ce mouvement de hausse.

Ce dernier a même toutes chances de s'amplifier. Le gouvernement des Etats-Unis vient, en effet, de mani-

fester, précisément ces jours-ci, l'intention d'autoriser les banques américaines à accorder, sous son contrôle, des crédits à l'Allemagne. Le général Clay a même fait éditer des guides pour hommes d'affaires de son pays désireux de se rendre en Europe centrale. En outre, un ancien vice-président de la Colgate-Palmolive, M. Remington, vient d'être nommé, par la Maison-Blanche, directeur des exportations allemandes, avec mission de faciliter les voyages en Allemagne des acheteurs américains.

Que les Bourses allemandes jouent, dès lors, la reprise économique sous l'égide du dollar, dans lequel elles mettent tout leur espoir, il n'y a là rien d'étonnant.

Un mot sur la zone soviétique. Il serait erroné de croire que toute activité financière y soit abolie. On a, certes, annulé les anciens emprunts, mais on a autorisé les provinces ou « pays » à en émettre de nouveaux et, de source officielle, on apprend que, depuis le 1<sup>er</sup> juin dernier, les émissions suivantes ont été effectuées : 300 millions de reichsmarks pour le Pays de Saxe, 125 pour la Province de même nom, 75 pour la Thuringe, 70 pour le Brandebourg, 40 pour le Mecklembourg-Poméranie, au total 600 millions. Il s'agit d'emprunts à dix ans, émis au pair. Ils rapportent 4 % brut, 3 % net. Les titres ne sont pas cotés, mais on peut se les faire racheter par les banques ou caisses d'épargne, avec une très légère perte : à 99 %. cb.

## Registre du commerce

15/1/47. — Jules Crevoiserat et Cie, S. à r. l., à Saignelégier, fabrique et commerce de montres. Auguste Quenet, décédé, ne fait plus partie de la société. Sa part de 3000 francs a été cédée à Danielle Crevoiserat, des Breuleux, à Saignelégier, qui devient associée. Suivant acte authentique de l'assemblée des associés du 18 décembre 1946, les statuts ont été modifiés en conséquence.

6/2/47. — Manufacture des Montres Paul Buhré Société Anonyme, au Locle. La société a désigné comme fondé de pouvoir, avec signature individuelle, Benno Scherer, de Zurich, au Locle. La société sera dorénavant engagée par la signature individuelle de l'administrateur ou celle du fondé de pouvoir susnommé.

8/2/47. — Fabrique du Vieux Moutier S. A., au Lieu. Dans ses assemblées générales extraordinaires des 30 octobre 1941 et 7 mai 1946, la société a élu deux nouveaux membres du conseil d'administration, soit : Eugène-Henri Aubert, fils d'Henri, du et au Lieu, et Frédéric Aubert, fils d'Henri, du Lieu, à Granges (Soleure), en remplacement de Henri Aubert, décédé, et de Francis Aubert, démissionnaire, dont les signatures sont éteintes. La société est engagée par la signature des 5 administrateurs, signant collectivement à deux.

## MISE EN GARDE

La Maison Les Fils de Paul Schwarz - Etienne, fabrique d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, seule propriétaire des marques

### ALPHA et ALFA

avise tous les fabricants d'horlogerie que ces deux marques sont protégées par les enregistrements suivants :

ALPHA Suisse No 87 167 International No 101 577  
ALFA Suisse No 91 241 International No 120 825

Tout emploi abusif sera poursuivi juridiquement.  
La Chaux-de-Fonds, le 11 février 1947.

## Fabrication d'horlogerie

On cherche à reprendre fabrication d'horlogerie conventionnelle, paiement comptant, discrétion assurée. Ecrire sous chiffre R 23930 X, à Publicitas Genève.

## Importateur

(grossiste) désire établir relations commerciales avec une fabrique d'horlogerie sérieuse, mouvements et montres, prix base-tarif. J. Michel, 359, St. Jacques 0, Montreal, Canada.

## Pierres fines

A vendre ou à louer au Tessin petit atelier de perçage de pierres fines avec outillage moderne. Offres sous chiffre 3347, à Publicitas Locarno.

## Maison conventionnelle

désire acheter, livrable en 1947, montres complètes 5 1/4" à 12", 15 et 17 rubis, qualité barrage ou améliorée. Paiement comptant. Relations sérieuses et suivies. Adresser offres à case postale 14343, La Chaux-de-Fonds.

## Norvège

Importateur grossiste, désire entrer en relations avec fabricant de montres de qualité. Offres sous chiffre Kompensationshandel n° 111, à Gumaelius og Reklame Annoncenbüro, Oslo.

## Maison conventionnelle

désire acheter montres or, plaqué or et métal commun, 5" à 12", livraison au plus vite. Faire offres détaillées sous chiffre T 20850 U, à Publicitas Bienne.

## Mouvements, montres finies et chronographes

sont demandés par maison conventionnelle. Faire offres détaillées sous chiffre G 20879 U, à Publicitas Bienne.



ACIER FIN EN BANDES  
POUR HORLOGERIE

*Hellefors*

FR. FRAUCHIGER-NIGST S.A.  
LYSS BERNE

# En rapport avec la conférence Ruegger à Zurich

## RÉDUCTION DES PRÉFÉRENCES IMPÉRIALES BRITANNIQUES ?

Nous ne revenons sur la conférence de Paul Ruegger, ministre de la Confédération suisse à Londres, que pour reprendre les points principaux de son exposé.

A l'entendre, nos relations économiques avec le Commonwealth doivent tenir compte de deux choses :

1. Que, dans nos négociations, nous n'aurons jamais à faire à un membre détaché de l'Empire, mais à celui-ci même ;

2. Que le Royaume-Uni reste l'intermédiaire indispensable entre le monde extérieur et la grande famille britannique.

Autre constatation : l'Angleterre, devenue, à la suite de la guerre, de créancière, débitrice, doit réduire ses importations au strict minimum, en relevant ses exportations d'un pourcentage qu'elle a déjà fixé à 175. Le Monetary Agreement que la Suisse a conclu avec le bloc sterling, en 1945, nous a valu quelques allègements et beaucoup de bonne volonté. Néanmoins, un accroissement, qui pourrait être intéressant pour nous, de la capacité d'absorption des marchés impériaux ne pourrait guère résulter que de l'atténuation du système préférentiel adopté à Ottawa, en 1931.

Est-il raisonnable d'envisager cette éventualité ?

Des bruits circulent, en tous cas, à ce sujet, et en Angleterre, et dans les Dominions, et finalement aux Etats-Unis. Qu'y a-t-il de vrai à cet égard ?

De toutes façons, aucune représentation n'a été faite à Londres par le gouvernement américain au sujet des préférences impériales. Ce qui a donné naissance à cette rumeur, c'est vraisemblablement que le gouvernement de Washington, conformément aux décisions de la Conférence préparatoire du commerce international et du plein emploi, tenue, dans sa première phase, à Londres, a envoyé une circulaire à tous les Etats participants, à la Grande-Bretagne notamment, pour leur signifier son programme de desiderata concernant les objets à discuter dans la seconde phase de la conférence, à Genève, le 8 avril prochain. Il avait été prévu, dans la capitale britannique, que chacun des dix-huit Etats présents devraient signaler ses désirs jusqu'au 31 décembre 1946.

Si l'on en croit des personnes bien informées, les Américains ne demanderaient pas, dans leur liste provisoire, la suppression des droits préférentiels britanniques, mais une réduction, et encore concernant certains points du tarif seulement.

Précisons que si le problème des préférences douanières doit être débattu à Genève, ce ne seront pas seulement celles de la Grande-Bretagne, mais aussi des Etats-Unis ou d'autres pays également. Il en avait été déjà question en 1941, lors des pourparlers se rapportant à la Charte de l'Atlantique, mais alors, Churchill avait fait toute réserve pour les engagements existants (art. 4).

Ainsi, qu'on ne parle plus de revendications américaines ou même de pression pour essayer d'extorquer des concessions aux Britanniques. On s'est par avance

entendu et si l'un des partenaires devait en faire, ce ne serait qu'à la suite de conversations bilatérales et avec contrepartie. D'autre part, il n'a jamais été dit que le gouvernement de Londres se refuserait à entrer en discussion sur le régime d'Ottawa.

Ce qui rend une solution ardue dans le cas particulier, c'est que, contrairement à l'opinion généralement répandue, le système des préférences britanniques ne résulte pas d'un contrat que l'ancienne métropole aurait signé, par exemple, avec la totalité des Dominions. Il s'agit, bien plutôt, d'un ensemble de contrats, formant une trame qu'on ne saurait déchirer sur un point. On sait d'ailleurs que certaines « Puissances », comme le Canada et l'Union sud-africaine, ne feraient pas d'opposition majeure à une modification du système préférentiel. On n'en dira pas autant de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande et, peut-être même, de la Grande-Bretagne, qui ont avantage à conserver leurs engagements.

Tenons pour certain que les Britanniques ne viendront pas à Genève avant de s'être entendus entre eux sur le problème. C'est bien dans cette intention que le gouvernement anglais vient de convoquer, en mars, une réunion de ministres du commerce des Dominions. Il est probable que les difficultés qui apparaîtront à l'étude des cas concrets dépasseront encore celles qui découlaient d'une modification éventuelle des principes.

En résumé, nous n'avons pas à nous faire beaucoup d'illusions sur une modification du statu quo et il faut conserver, plus que jamais, les mots d'ordre de notre ministre en Angleterre : précision et qualité du travail suisse.

Y.

### *Avis de L'Information Horlogère Suisse*

LA CHAUX-DE-FONDS  
Rue Léopold-Robert 42

#### APPEL AUX CREANCIERS

Les créanciers de :

**Isa Machines, La Chaux-de-Fonds** (en faillite)  
**Mehri, Alfred, Clarastrasse 57, Bâle-Grosswangen** (faillite)  
**R. Wenker & Co., Wangen s/A.** (en faillite)

sont priés de nous envoyer leur relevé de compte en triple pour que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

#### PRECAUTION

On est prié de se renseigner avant de traiter avec :  
**William L. Taub, 535 Fifth Avenue, New-York 17.**

#### MISE EN GARDE

Nous mettons en garde contre :  
**Lüthi, Albert, Konradstr. 49 b, Neukomm, Zurich 5.**

## **Employé supérieur**

(employée)

expérimenté dans la branche horlogère, pouvant correspondre seul en allemand, est demandé pour place stable, intéressante et bien rétribuée. Offres sous chiffre P 1822 N, à Publicitas Neuchâtel.

## **Importante fabrique d'horlogerie**

qualité soignée, sortirait

## **terminages**

à atelier bien organisé, capable de production régulière. Offres sous chiffre H 3730 X, à Publicitas Genève.

## **Employé supérieur**

Importante fabrique d'horlogerie ayant relations mondiales, cherche un employé supérieur pour seconder la direction. Place stable et de confiance. Adresser offres sous chiffre P 2032 N, à Publicitas Neuchâtel.

## **Colombie**

Amérique du Sud

Ancienne maison, ayant succursales dans toutes les grandes villes, demande la représentation exclusive de montres, pièces de rechange pour l'horlogerie et bracelets de montres. Sur désir, références de maisons suisses, avec lesquelles nous entretenons de très bonnes relations. Offres urgentes sous chiffre Tc 7010 Z, à Publicitas Zurich.

Importante fabrique de pignons cherche

## **pivoteurs**

à domicile, pouvant entreprendre le roulage de pivots de roues de finissage. Une ou plusieurs machines pourraient être mises à disposition. Faire offres sous chiffre AS 14970 J, aux Annonces Suisses S. A., Bienne.

## **Mouvements**

Fabrique d'horlogerie conventionnelle cherche séries importantes mouvements 5<sup>1</sup>/<sub>4</sub>" ancre, 15 rubis, balancier nickel ou glucydur. Livraisons régulières, paiements comptants (sans contingent). Faire offres sous chiffre V 4574 X, à Publicitas Genève.

IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS

## **Maison américaine d'ancienne et excellente renommée**

avec organisation en Suisse, désire entrer en contact avec fabricants suisses pour créer un courant d'affaires régulières et saines. Seront toujours demandés : mouvements ancre 7 et 17 rubis, grandeurs 5 à 16", montres automatiques, chronographes, qualité bon courant. Pour renseignements plus précis veuillez écrire sous chiffre M 4440 X, à Publicitas Genève.

## UN MARCHÉ D'AVENIR POUR NOS PRODUITS :

### *L'Ouest des Etats-Unis*

*Une entreprise californienne nous a fort aimablement fait parvenir d'intéressants renseignements sur le développement de la région de Los-Angeles. D'une autre source, l'on nous avait documenté au sujet des trois Etats de la côte Pacifique des Etats-Unis. Certaines informations enfin nous avaient été adressées par un de nos consulats. Nous avons pensé utile de faire une synthèse pour nos lecteurs, persuadés que cela nous permettrait de porter à leur connaissance un certain nombre de faits nouveaux susceptibles de les intéresser.*

L'on a peine à se rendre compte dans notre pays — où un voyage de quelques heures nous paraît un sérieux déplacement — de l'immensité du territoire des Etats-Unis. C'est en lui seul un vrai continent : la distance qui sépare New-York de San Francisco est à peu près la même que celle qui sépare Lisbonne de Moscou. L'on doit garder ce fait en mémoire lorsque l'on examine le marché américain d'un point de vue commercial et économique, car c'est lui qui explique pourquoi les goûts et les besoins peuvent être si différents à Washington et à Los-Angeles, pourquoi ce qui plaira et par conséquent se vendra en Virginie sur la côte Atlantique sera laissé pour compte en Orégon sur la côte Pacifique.

Sur le marché européen, il ne viendrait en général à l'idée de personne d'offrir exactement les mêmes produits en Suède et en Espagne. Pour les Etats-Unis, lorsque l'on a pensé à New-York et à la côte est, ainsi qu'à quelques grandes cités du centre, l'on croit facilement avoir tout fait. C'est là une grave erreur. Les différences ne sont peut-être pas aussi marquées que celles qui existent entre certains pays de notre continent, mais elles n'en existent pas moins. Or, la période pendant laquelle les biens de consommation étaient très rares et les acheteurs heureux de prendre ce qu'ils trouvaient est pour ainsi dire terminée maintenant. Plus que jamais, il faut veiller à offrir des produits répondant exactement aux goûts et besoins des clients, pour les attirer, puis les conserver. Cette adaptation doit et devra encore se faire pour nombre de marchés. Aujourd'hui, contentons-nous d'examiner ce qu'il en est du marché existant et potentiel que représente l'ouest des Etats-Unis, et plus particulièrement les Etats de Washington, d'Orégon et de Californie, avec leur arrière pays : l'Idaho, le Nevada et l'Arizona.

En fait, il s'agit de toute cette région que l'on a fort longtemps connue sous le nom de « Far-West », puis que l'on a imaginée être habitée uniquement par

des étoiles de cinéma, des cow-boys photogéniques et de riches « producers » fumant de gros cigares bagués d'or... La réalité, pour être moins romanesque, n'en est que plus intéressante.

Au cours de ces dernières décennies, les Etats de la côte de l'ouest se sont développés de manière prodigieuse. Les courageux pionniers qui vinrent s'y établir il y a bien longtemps, les chercheurs d'or qui déferlèrent sur la Californie vers la fin du siècle dernier, ne se doutaient certes pas de l'importance des jalons qu'ils posaient, ni qu'ils préparaient l'établissement de centres agricoles, commerciaux et industriels de tout premier plan.

Déjà bien avant la guerre, l'ouest américain était une région dont la croissance devait retenir l'attention. Les cultures fruitières y étaient solidement établies, l'agriculture active et bien diversifiée ; de nouvelles industries ne cessaient de s'implanter et le pétrole coulait à flot. San Francisco, Seattle, Portland, Los Angeles devenaient les capitales du commerce et de la distribution et se mettaient à jouer le rôle de centre d'approvisionnement pour des centaines de villes, grandes et petites, de villages et hameaux de l'intérieur du territoire. Leur importance s'accroissait encore par le fait que leurs ports étaient et sont toujours les ouvertures maritimes naturelles des Etats-Unis vers l'Extrême-Orient, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

A partir de 1939, le développement de ces régions fut tout simplement prodigieux. Pour couvrir les besoins de l'armée, les industries existantes — telles que les constructions aéronautiques, maritimes, automobiles et la fabrication des pneus — augmentèrent leur capacité de production de manière énorme. Un grand nombre d'industries nouvelles vinrent également s'établir dans l'ouest. L'on peut citer parmi toutes l'industrie de l'aluminium, des tubes d'acier et de cuivre, des fabriques de produits chimiques et d'instruments d'optique. La liste en pourrait presque être allongée indéfiniment. La région de Los-Angeles à elle seule devint le second centre de production de guerre des Etats-Unis.

Cette croissance de l'ouest américain est loin d'être uniquement temporaire. La fin des hostilités ne l'a pas arrêtée, bien au contraire. Les fabricants des Etats de l'est et du centre sont nombreux à organiser des entreprises filiales dans les Etats de l'ouest. Ils sont tous attirés par les étonnantes possibilités de ce marché en plein développement. On jugera de son importance par l'exemple de la région de Los-Angeles, choisi entre beaucoup d'autres semblables. Un fort intéressant tableau à son sujet a été publié dans le « Board of Trade

## Représentant

bien introduit auprès de la clientèle horlogère, bon vendeur et organisateur, parlant les trois langues du pays, cherche place pour la Suisse ou l'étranger. Offres sous chiffre Q 6953 Z, à Publicitas Zurich.

On demande à reprendre concession de

## chassage de pierres fines

Faire offres sous chiffre P 2151 N, à Publicitas Neuchâtel.

## Empierrages

Atelier bien organisé cherche empierrages pour tous calibres d'Ebauches S. A. Pierres de qualité. Longue expérience. Ecrire sous chiffre P 1556, à Publicitas Bienne.

## A vendre à petite industrie tranquille

emplacement avec locaux, 180 m<sup>2</sup> ou plus, accès sur deux routes principales. Téléphone 5 13 47, Vevey.

## A vendre

40 établis d'horloger avec bordure, 55 cm. large, 5 1/2 épais., tablar 30 cm. de large, chaque établi a son tiroir. Pieds renforcés. Recouvert linoléum, bois garanti sec. Le tout très bien conditionné. Livrable fin avril, peut-être avant. Vente par minimum 4 établis pour Fr. 108. — pris sur place, ensuite le reste, prix spécial. S'adresser chez M. Boni Alphonse rue du Parc 6, La Chaux-de-Fonds. Téléphone 2 44 68, sans réponse 2 11 20.

## Machines « Mikron »

On cherche à acheter des machines à percer les trous de tige s-a No. 84 « Mikron ». Machines à creuser s-a No. 85 « Mikron ». Machines à contourner s-a No. 110 « Mikron ». Offres sous chiffre F 21031 U, à Publicitas Bienne.

Fabrique d'ébauches cherche un

## visiteur

capable pour contrôle des fournitures de l'ébauche et du chronographe.

Un

## technicien-horloger

diplômé avec quelques années de pratique. Faire offres avec prétention de salaire à Vénus S. A., Moutier.

Journal » du 9 novembre 1946 et nous nous permettons de le reproduire ci-après :

Industrie	Importance par rapport aux autres régions du pays
Industrie aéronautique . . . .	première du pays
Industrie cinématographique . .	première du pays
Industrie automobile . . . . .	deuxième du pays (la première étant Détroit)
Production de pétrole . . . . .	parmi les trois premiers centres du pays
Pneus et produits de caoutchouc	deuxième du pays (la première étant Akron)
Appareils domestiques . . . . .	quatrième du pays
Equipements et outils pour l'extraction du pétrole . . .	première du pays
Produits alimentaires . . . . .	troisième du pays
Vêtements de sport . . . . .	première du pays

Ce développement dans les domaines industriels, commerciaux et agricoles a tout naturellement entraîné un accroissement correspondant de la population et de la richesse des territoires considérés. En 1944, le nombre d'habitants de Washington, de l'Orégon et de la Californie dépassait 12 millions, soit le 9 % de la population totale des Etats-Unis. L'augmentation par rapport à 1940 était de 2 1/4 millions d'habitants et par rapport à 1930 de 4 1/4 millions d'habitants approximativement. L'agglomération métropolitaine de Los-Angeles comptait à elle seule plus de 3.500.000 âmes !

La richesse de ces régions est illustrée par le fait que les trois Etats de l'ouest disposaient en 1944 également du 12 % du pouvoir d'achat réel national ; c'est dire qu'il était supérieur d'environ 25 % à la moyenne nationale. Le revenu moyen par tête d'habitant dépassait aussi de 39 % la moyenne nationale. En ce qui concerne San Francisco, Seattle, Portland et Los-Angeles, leurs moyennes dépassaient même les moyennes des trois Etats et se trouvaient parmi les plus hautes de la nation.

Pour les régions agricoles, la situation est la même. Les fermiers de l'ouest ne se sont jamais trouvés dans une meilleure position financière qu'à l'heure actuelle. Au cours de la guerre, ils ont non seulement pu rembourser leurs dettes, mais encore ont pu acheter des titres et constituer des comptes en banque. Ainsi, ils ont épargné quelque 2 milliards de dollars et leurs revenus continuent à être élevés. La moyenne s'établit à 5352 dollars par famille, contre 3378 dollars seulement de moyenne nationale.

Cette richesse qui se maintient et même s'augmente indique clairement que les Etats de l'ouest offrent à l'heure actuelle des possibilités remarquables pour l'écoulement de grandes quantités de biens de consommation. C'est une région qui mériterait d'être très sérieusement prospectée et la question se pose de savoir s'il ne faudrait pas en faire un territoire distinct du reste des Etats-Unis au point de vue représentants ou agents par exemple. A ce sujet, les pratiques suivies actuellement par les producteurs américains peuvent nous fournir d'intéressantes indications.

Mais quelques points doivent encore être précisés. La demande porte presque uniquement sur des marchandises de qualité. Bien qu'ils disposent d'un abondant pouvoir d'achat, les habitants n'achètent pas n'importe quoi. Il ne serait évidemment pas opportun non plus d'« exploiter » les possibilités actuelles de ce marché. Il faut au contraire l'organiser avec un soin tout particulier, en gardant en mémoire le fait que les bonnes années — l'âge d'or — ne dureront pas toujours.

Les producteurs américains étudient soigneusement ce marché et vouent une attention toute particulière aussi bien aux centres industriels et commerciaux qu'aux régions agricoles. C'est certainement une politique recommandable. Le fermier a aujourd'hui les mêmes désirs et les mêmes possibilités que les habitants des villes. Il ne faut pas oublier non plus que de petites agglomérations campagnardes peuvent avoir un arrière pays d'une extrême importance et qu'il n'est pas rare qu'elles approvisionnent en biens de toutes sortes une population dix fois plus forte que celle de la ville même.

Il est évident qu'à l'heure actuelle, les contingents et les difficultés innombrables qui entravent nos exportations ne sont pas faits pour aider les fabricants d'horlogerie à organiser leur représentation à l'étranger comme ils le voudraient. Mais l'on peut quand même espérer que ces obstacles disparaîtront un jour. Ce sera le moment de se souvenir que certains marchés n'ont jamais été prospectés comme ils auraient dû l'être. Un cas comme celui de l'ouest des Etats-Unis est plein d'enseignements. Il y a là un territoire en plein développement économique, formant une sorte d'entité distincte, avec une population pleine d'enthousiasme au sujet de ses possibilités et disposant d'un dynamisme suffisant pour réaliser ses plans. L'industrie horlogère suisse disposera là d'un débouché intéressant quand les possibilités d'exportation s'amélioreront, s'il est dès aujourd'hui prospecté avec soin pour découvrir quels y sont les besoins et les désirs des acheteurs de nos produits.

## Commerce extérieur

### CHINE - NOUVELLE RÉGLEMENTATION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Le Consulat général de Suisse à Shanghai télégraphie que, selon des informations parues dans la presse chinoise, une nouvelle réglementation du commerce extérieur est entrée en vigueur en Chine le 6 février 1947. En vertu de cette réglementation, les importations seront grevées d'une taxe spéciale s'élevant au 50 % de leur valeur, taxe qui sera également prélevée sur les marchandises flottantes. Cette disposition ne s'étend ni aux machines ni aux articles de première nécessité, tels que le riz, le froment, le charbon et les engrais. En vue de favoriser les exportations, les marchandises à l'exportation bénéficieront d'une prime de 100 %.

Les précisions qui parviendraient à ce sujet feraient immédiatement l'objet d'une nouvelle communication.

## *Vers la constitution d'une compagnie nationale de navigation aérienne*

### FUSION DE L'ALPAR ET DE LA SWISSAIR

Mercredi 12 février a eu lieu à Zurich, sous la présidence de M. A. Ehinger, une assemblée générale extraordinaire de la « Swissair », en vue de la nouvelle constitution de la société, maintenant que l'augmentation de capital est réalisée. Des 38.000 nouvelles actions, les anciens actionnaires en ont reçu 1215, les pouvoirs publics 12.000 et les détenteurs privés 24.785. Le nombre total des actionnaires dépasse 2700. La révision des statuts présentée par le conseil d'administration a été acceptée. Elle stipule notamment que seuls des citoyens ou des entreprises suisses peuvent devenir actionnaires. Des 27 sièges au nouveau conseil d'administration, 10 seront attribués aux représentants des pouvoirs et entreprises publics et 17 aux représentants des autres actionnaires.

Après la désignation des membres du conseil d'administration, qui groupe aussi des représentants de tous les milieux industriels, commerciaux et financiers intéressés au trafic aérien, ainsi que des représentants des grandes administrations fédérales, le professeur Amstutz, délégué du Conseil fédéral pour l'aviation civile, a

communiqué qu'à la suite d'une récente conférence qui vient d'avoir lieu en présence de M. Celio, conseiller fédéral, l'Alpar s'était déclarée prête à fusionner avec la Swissair. Ce qui constitue une étape décisive en vue de la constitution d'une compagnie nationale de navigation aérienne.

Après l'assemblée générale, le nouveau conseil d'administration s'est réuni pour une séance constitutive. Il a désigné son président en la personne de M. Speich, président du conseil d'administration de la Société de Banque Suisse à Bâle. Les deux vice-présidents sont MM. le professeur Amstutz, délégué du Conseil fédéral pour l'aviation civile, et E. Primault, colonel d'aviation et président de la Chambre suisse de l'horlogerie. Nous apprenons encore que le personnel de l'Alpar a déjà été repris par la Swissair à la date du 1<sup>er</sup> février. Il s'agit de 3 pilotes, 2 radiotélégraphistes, 6 aspirants pilotes et 7 aspirants radiotélégraphistes. Ce qui porte l'effectif du personnel volant de la Swissair à 19 pilotes, 14 radiotélégraphistes, 16 aspirants pilotes et 12 aspirants radiotélégraphistes.



LE VERRE INCASSABLE  
LE VERRE ÉTANCHE  
LE VERRE OPTIQUE **JOR**

*Pour tous genres de montres*

**GASTON JORNOD S. A.**

Coulouvrenière 40 GENÈVE Téléphone 473 13

### Maison d'importation des U. S. A.

avec agence d'achat en Suisse cherche à  
entrer en relation avec fabricants suisses.  
Montres et réveils. Les intéressés sont priés  
de communiquer leur adresse sous chiffre  
P F 26946 L, à Publicitas Lausanne.

A vendre à Locarno

### Terrain

Environ 900 m<sup>2</sup> en bordure de grande route, 5 minutes  
de la gare. Convient pour fabrique. Main-d'œuvre  
abondante. Offres sous chiffre 3366, à Publicitas Locarno.

Rédacteur responsable de la partie rédactionnelle : « La  
Fédération Horlogère Suisse » S. A., La Chaux-de-Fonds.



# Bureau officiel de contrôle de la marche des montres, Le Locle

## EXTRAITS DU RAPPORT POUR L'ANNÉE 1946

	1 jour	Bracelets	Totaux
Montres déposées	58	1994	2052
Bulletins délivrés avec la mention	28	687	715
Bulletins délivrés sans la mention	24	956	980
Echecs	4	320	324
Retraits	—	1	1
Arrêts	2	30	32

### Déposants et régleurs

Montres de poche 1 jour	Montres 1 <sup>re</sup> classe	
	avec mention	sans mention
Charles Tissot et fils S. A., Le Locle	9	6
Fabriques des montres Zenith, Le Locle	3	1
Manufacture des montres Doxa, Le Locle	—	4
S. A. Ulysse Nardin, Le Locle	2	—
Tavannes Watch Co., Tavannes	1	—
René Gygax, Le Locle	2	—
Ecole d'horlogerie, Le Locle	11	14

### Montres-bracelets

Montres Rolex S. A., Bienne-Genève	388	633
Numa Jeannin S. A., Fleurier	54	215
Fabriques des montres Zenith, Le Locle	136	17
S. A. Ulysse Nardin, Le Locle	27	26
Richard Automatic, Morges	16	32
Tavannes Watch Co., Le Locle	29	4
General Watch Co., montres Helvétia, Bienne-Reconvilier	7	4
Harry Ruttimann, Lucerne	6	2
Charles Aerni S. A., Le Locle	5	2
Manufacture des montres Universal, Genève	5	1
Fabrique d'horlogerie Thommen S. A., Waldenbourg	4	2
Précimax S. A., Neuchâtel	—	6
René Gonthier, Le Locle	1	4
Dasa S. A., Bienne	3	2
Montres Prexa S. A., Le Locle	3	1
Montres Consul, Ch. Virchaux, La Chaux- de-Fonds	2	1
Ernest Borel & Cie S. A., Neuchâtel	—	3
Ecole d'horlogerie, Le Locle	—	2

### Montres de poche 1 jour

Ecole d'horlogerie, Le Locle	1	Montres avec complications
------------------------------	---	----------------------------

### Montres-bracelets

Richard Automatic, Morges	48
Manufacture des montres Universal, Genève	6
Ecole d'horlogerie, Le Locle	2

### Pourcentage des exigences non satisfaites

Montres 1 jour 1 <sup>re</sup> classe	Pour l'obtention de la mention <sup>1</sup>	
	Nombre de pièces	Pourcentage
Marche diurne moyenne	3	5,77
Variation moyenne	2	3,84
Plus grande variation	3	5,77
Différence du plat au pendu	7	13,46
Plus grande différence entre critère 1 et l'une des marches	9	17,30
Variation par degré centigrade	9	17,30
Erreur secondaire	7	13,46
Reprise de marche	1	1,92

### Montres-bracelets

Marche diurne moyenne	181	11,01
Variation moyenne	81	4,93
Plus grande variation	185	11,26
Plus grande différence entre critère 1 et l'une des marches	612	37,25
Variation par degré centigrade	311	18,93
Reprise de marche	103	6,27

### Montres 1 jour 1<sup>re</sup> classe

Montres 1 jour 1 <sup>re</sup> classe	Pour l'obtention d'un bulletin <sup>2</sup>	
	Nombre de pièces	Pourcentage
Plus grande variation	3	5,17
Reprise de marche	1	1,72

### Montres-bracelets

Marche diurne moyenne	87	4,36
Variation moyenne	7	0,35
Plus grande variation	86	4,31
Plus grande différence entre critère 1 et l'une des marches	65	3,26
Variation par degré centigrade	63	3,15
Reprise de marche	12	0,60

<sup>1</sup> Pourcentage calculé par rapport au nombre de bulletins délivrés.

<sup>2</sup> Pourcentage calculé par rapport au nombre de pièces observées. Une montre échouant à la mention pour plusieurs critères compte pour autant d'échecs.

Le Locle, janvier 1947.

Bureau officiel de contrôle de la marche des montres :  
L'observateur, G. FALLOT. Le directeur, R. LAVEST.

# PROTEXO

BRACELETS POUR MONTRE, EN VÉRITABLE PROTEX (PLASTIQUE)

TECHNIQUE HORLOGÈRE REYMOND  
CASE RIVE 97 - GENÈVE

● VAUT PLUS ET... COÛTE MOINS

## H. BUECHE-ROSSÉ

*Spécialiste depuis 25 ans*

FABRIQUE DE FOURNITURES

COURT (Jura bernois)

BARILLETS  
de tous calibres  
pour l'horlogerie  
et l'appareillage



Tiges garnies, décolletages, découpages, taillages et emboutissages de pièces détachées en tous genres.

*Imprimerie*

**Hermann Vogel & C<sup>IE</sup>**

PERLES-BIENNE • Tél. 7 72 28

Imprimés pour l'Industrie et  
le Commerce

Catalogues / Prospectus etc.

**ÉTAMPES** de haute précision

**WILLY GEISSBERGER**  
LA NEUVEVILLE

Tél. 7 9514

Spécialiste sur étampes et outillage petits calibres  
Découpages, repassages soignés



FABRIQUE D'AIGUILLES DE MONTRES  
et de Fournitures en tous genres

**GUSTAVE-E. ROY**

VALLORBE (Suisse)

Maison fondée en 1893 Tél. 8 43 43

Adresse télégraphique: Aiguilleroy

Découpage et estampage de tous genres de pièces pour  
l'horlogerie et autres industries.

Spécialité de clefs de montres et de pendules, tout acier.



ACIER EN BANDES, FIL ACIER  
 POUR L'INDUSTRIE HORLOGÈRE  
 ACIER POUR OUTILS  
 ACIER INOXYDABLE AVESTA  
 POUR BOITES DE MONTRES

*La Maison*  
**JÉRÔME KONRAD**

DÉCOLLETAGES DE PRÉCISION

**EVILARD** s/BIENNE

*recommande ses spécialités :*

- Axes de balanciers
- Grandes-moyennes à tiges
- Grandes-moyennes percées
- Petites moyennes
- Champs
- Echappements
- Chaussées
- Canons
- Minuterics

RÉFÉRENCES DE PREMIER ORDRE A DISPOSITION

**J. K.**

LA MARQUE DE CONFIANCE

FABRIQUE DE PIERRES  
 POUR L'HORLOGERIE

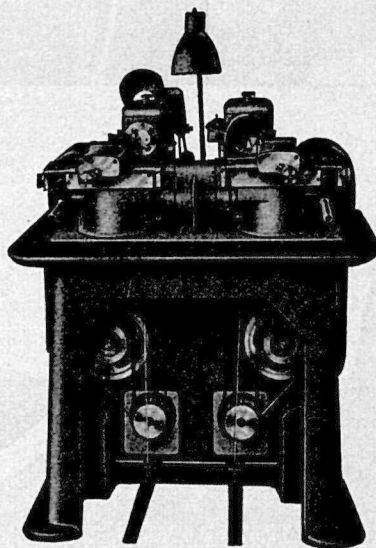
*Ferdinand*  
*Krügel* & a

Maison de confiance  
 fondée en 1902

TRAVERS (SUISSE)

TOUS LES GENRES :

- PRÉCISION
- GRANDE PRODUCTION
- RAPIDITÉ DE LIVRAISON
- EXPORTATION

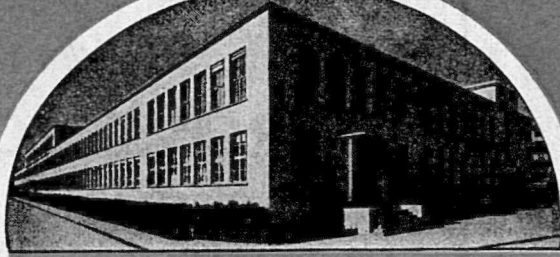


**Machines semi-automatiques à tourner**  
 pour la petite mécanique et l'appareillage.

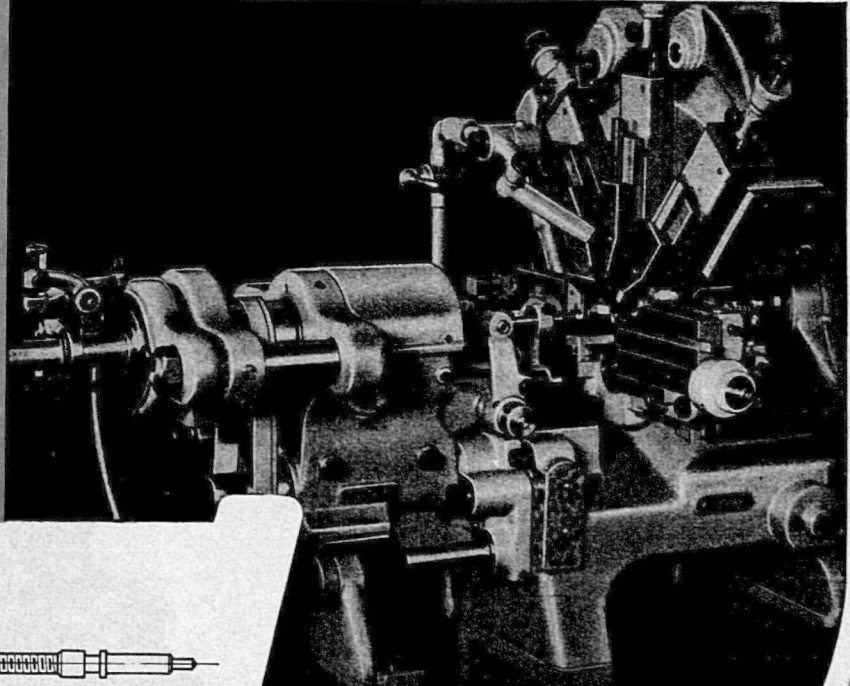
Types spéciaux pour la fabrication des  
 ébauches et des boîtes de montres.

**KUMMER FRÈRES, TRAMELAN**

MACHINES DE HAUTE PRÉCISION



# BECHLER



*Le décolletage est la première opération par laquelle passent une bonne partie des pièces de la montre. Il importe donc d'en tenir les tolérances aussi serrées que possible. Les nouveaux tours automatiques BECHLER, d'une précision remarquable, répondent à toutes les exigences.*

HAEFELI & Co.